

06h00

Par **Bertrand Lucq**

Vers un statut professionnel ?

Le professionnalisme peut-il s'adapter au monde coursayre ? Il en a été question à la remise des prix aux toreros méritants.



Jacques Demen, président du Cercle gascon, a jeté un vrai pavé dans la marre. (photo archives loïc dequier)

Un pavé dans la mare. Une bonne grosse caillasse destinée à briser la glace des us et coutumes du monde coursayre. Vendredi soir, à Hagetmau, Jacques Demen a profité de la remise des récompenses aux toreros en pointe lors de la temporada 2011 pour avancer une idée ou plutôt un projet mûrement pensé. S'adressant aux acteurs de la course, le président du Cercle gascon est passé aux aveux : « Le Cercle est fait pour vous, mais vous-mêmes vous devez assurer sa promotion jusqu'à ce que vous puissiez obtenir un statut de professionnels. »

Le mot tabou est lâché à la face d'un auditoire enveloppé dans un profond silence. Très calmement, sans cependant dresser le tableau de ce pharaonique projet, le patron de l'hôtel des Lacs d'Halco persiste et signe : « J'ai en tête un schéma raisonné avec des avantages pour tout le monde. Je le soumettrai à la réflexion de la Fédération parce que c'est elle qui aura le rôle principal. »

PUBLICITÉ

Et dans le feu de l'action, Jacques Demen y va de son couplet sur l'école taurine : « Elle doit évoluer vers un centre de formation, en assurant une alternance en association avec des cuadrillas de seconde. »

De nouveaux partenaires ?

Une vraie révolution culturelle en somme que doit encourager la possible admission de la course landaise au patrimoine culturel de l'Unesco. « Il ne faut pas oublier qu'il existe dans ce dossier un volet consacré à l'avenir, rappelle le président du Cercle gascon. Je pense que cette admission peut permettre de recueillir de nouvelles subventions et d'accueillir de nouveaux partenaires car la Fédération aura un supplément de légitimité. Je suis passionné de course et je ne veux pas la voir décliner. »

Un sacré programme qui risque de froisser quelques susceptibilités car le mundillito n'est manifestement pas prêt à entendre un tel discours. Les mécènes du Cercle gascon, décidés à faire tomber les barrières, ont décidé de regarder droit devant eux.

L'idée même de ce Cercle, association indépendante composée de membres fondateurs et de mécènes, traduit la volonté de certains passionnés de faire bouger les lignes.

« Nous sommes là pour aider et soutenir les acteurs de la course afin de préserver la qualité. Le Cercle gascon doit être un intermédiaire et j'espère que, d'ici quatre ou cinq ans, on aura franchi un palier, à savoir que la course bénéficiera d'un véritable statut. »

Conjoncture moins favorable

En attendant des jours meilleurs, le Cercle gascon, comme il l'avait déjà fait l'an passé, a procédé à des remises de prix à une dizaine de toreros choisis parmi les quatre cuadrillas de formelle, à l'initiative de

leurs chefs respectifs. Des dotations moins conséquentes que la temporada 2010, compte tenu d'une conjoncture relativement morose.

« En 2011, notre élan a été contrarié à cause de la crise. Il existe un climat d'inquiétude et d'interrogation », avoue le président du Cercle, satisfait cependant d'énumérer une liste de 17 mécènes : « Ce sont des gens qui ont de l'admiration pour les toreros. » Des donateurs issus de divers milieux professionnels tout disposés à s'investir dans un grand projet d'avenir. Gare toutefois à ne pas prêcher dans le désert.

© www.sudouest.fr 2012